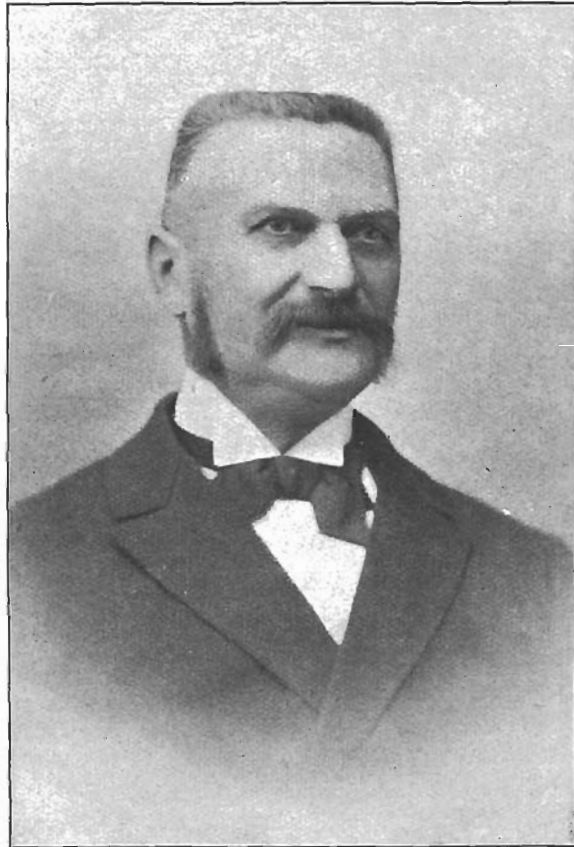


ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
SCIENCES ET INDUSTRIE
DE LYON

1918-1921



LYON
SOCIÉTÉ ANONYME DE L'IMPRIMERIE A. REY
4, RUE GENTIL, 4
—
1922



EMILE BIROT

1851 - 1919

SÉANCE DU 12 DÉCEMBRE 1919

Election de M. D'AUBANTON, comme *Vice-Président* ; de M. CHAVERIAT, comme *Trésorier*.

M. LE PRÉSIDENT donne la parole à M. Cl. ROUX pour sa :

NOTICE BIOGRAPHIQUE SUR M. ÉMILE BIROT

La Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon tient à honneur de fixer dans ses *Annales* le souvenir de ses anciens présidents décédés. M. Emile Birot mérite d'autant mieux cet hommage de reconnaissance qu'il a été, pendant plus de quinze ans, l'un de ses membres les plus zélés et dévoués, lui consacrant le temps et l'activité que pouvaient lui laisser les diverses œuvres philanthropiques auxquelles il se vouait tout entier.

Emile-Justin-Joseph Birot est né le 4 janvier 1851 à Lyon, où résidait son père, Aimé Birot, alors contrôleur des contributions directes. Mais, par suite des changements de résidence auxquels sont soumis les fonctionnaires, Emile Birot fit ses études classiques successivement aux lycées de Colmar et de Montpellier, puis ses études de droit à Grenoble et à Paris. C'est à Montpellier qu'il devint, ainsi que son frère le Dr Joseph Birot, l'ami du professeur Grasset, le célèbre neurologue et psychopathe.

Emile Birot, entré dans le notariat, devint principal clerc chez M^e Morand, notaire à Lyon, à qui il succéda en 1884.

Dès sa jeunesse, Emile Birot s'était senti attiré surtout vers les sciences agricoles et sociales ; aussi, pour pouvoir s'occuper plus complètement et plus pratiquement d'agriculture, de colonisation et de puériculture, céda-t-il son étude notariale dès 1896.

L'Afrique du Nord, spécialement la Tunisie, fut le premier champ de son activité ; immédiatement après l'occupation, il s'y était rendu, et, avec le concours de quelques amis lyonnais, réunis en Société, il y avait acquis un domaine entre Zaghouan et Hammamet à 55 kilomètres au sud-est de Tunis.

Le premier geste de la Société qu'Emile Birot avait fondée pour l'acquisition de cette propriété, avait été d'en distraire au centre quelques centaines d'hectares et d'en faire don à un autre Lyonnais, M. l'abbé

Boisard, pour y installer un orphelinat qui puisse créer ainsi un centre de peuplement français.

Ce domaine ayant été, quelques années plus tard, divisé entre les divers membres de la Société, Emile Birot entreprit, dans son lot, d'installer un certain nombre de jeunes gens français qui, une fois initiés aux cultures et aux usages indigènes, seraient devenus à leur tour propriétaires en s'installant à demeure dans le pays, contribuant ainsi à son peuplement français. Le programme établi par Emile Birot écartait l'idée de baser la colonisation agricole sur la culture exclusive des céréales, alors trop peu rémunératrice, ou sur la culture de la vigne, qui présente trop d'aléas d'une année à l'autre; il envisageait, au contraire, les points suivants :

1° La plus grande partie du terrain affectée à la culture maraîchère et fruitière, à l'aide d'irrigation par puits artésiens;

2° Le surplus seulement consacré aux céréales et à d'autres grosses cultures;

3° Association des colons entre eux pour l'achat et l'usage des machines agricoles et pour la vente en commun des produits;

4° Construction d'habitations, et aussi de magasins et ateliers pour la conservation des produits, la fabrication des conserves, etc.;

5° Entrée en relations d'affaires avec une Société lyonnaise coopérative, filiale de l'Union du Sud-Est des Syndicats agricoles, qui aurait grandement facilité l'écoulement direct des produits tunisiens en France.

Programme évidemment très louable et logiquement conçu. Mais les difficultés à surmonter étaient grandes : en premier lieu, la chaleur et la sécheresse, puis la concurrence des colonies voisines de petits Siciliens, durs à la peine, défricheurs infatigables, et mieux adaptés au climat. Aussi les succès ne répondirent pas complètement aux espérances et aux efforts.

Vers 1909, avec la collaboration de M. Louis Chavent, son beau-frère et de M. Charmetant, tous deux tunisiens de la première heure, Emile Birot avait fondé le Syndicat de la Colonisation lyonnaise en Tunisie qui groupait tous les Lyonnais ayant des intérêts dans le protectorat.

Bien qu'il en fût l'âme et le porte-parole quasi attiré, il ne voulut jamais accepter la présidence.

En 1914, ce Syndicat se transforma en Association des Colons de l'Afrique du Nord, puis en Association coloniale de Lyon après un congrès qui, à la veille de la guerre, obtint, à l'occasion de l'Exposition de Lyon, un gros succès.

Tant au Syndicat qu'à l'Association, Emile Birot présenta de nombreux rapports toujours très étudiés, dont je cite les principaux à la fin de cette notice.

A l'Exposition de 1914, il s'intéressa beaucoup à la section africaine de l'Exposition universelle de Lyon, et, pendant la guerre, il s'occupa très activement de la participation de l'Afrique du Nord aux Foires créées par M. Edouard Herriot.

C'est en 1896 qu'Emile Birot fut élu membre titulaire de notre Société d'Agriculture, Sciences et Industrie; aussitôt il prit une part prépondérante à nos travaux, ainsi que le prouvent les communications et les rapports qu'il apporta aux séances. Elu président de la Société en 1904, il ne considéra point ce poste comme purement décoratif et honorifique, et il prit à cœur d'infuser à la Société une vie plus intense dans toutes les branches des sciences agricoles, naturelles et industrielles. Mais souvent les meilleures idées se heurtent à des obstacles imprévus; c'est ce qui arriva au président Birot, en ce qui concerne par exemple le projet de cession de la bibliothèque de l'ancienne Société d'Agriculture à l'Université de Lyon contre le versement, par cette dernière, d'une allocation annuelle de 1.200 francs, et le projet d'organiser des Conférences agricoles hebdomadaires au siège de la Société. M. Birot résigna donc ses fonctions de président et rentra dans le rang pour reprendre sa liberté d'action.

Toujours préoccupé du rôle primordial de l'eau en agriculture, il essaya de réaliser, par des travaux d'irrigation, l'amélioration des plaines voisines de l'embouchure de l'Ain. Puis, en 1911, à l'occasion d'un concours ouvert par notre Société pour la recherche et le captage des eaux souterraines dans le département du Rhône, il fut amené, avec quelques-uns de nos collègues, à étudier la rabadotechnie, c'est-à-dire la recherche des eaux par la baguette et le pendule des sourciers. Une Commission d'études hydroscopiques fut instituée, et, sous la présidence d'Emile Birot, des expériences eurent lieu à Lyon en 1912 (par conséquent bien avant celles de Paris qui firent tant de bruit dans la Presse en 1913), et deux notes furent publiées dans nos *Annales* sur cette question de la rabadotechnie. Malheureusement, le manque de crédits suffisants, et aussi les événements de 1914, vinrent interrompre le fonctionnement de cette Commission.

C'est pendant la guerre que M. Emile Birot éprouva les premières atteintes du mal qui devait l'emporter; ses souffrances physiques, qu'il supportait avec une courageuse résignation, se doublaient des souffrances morales qu'il ressentait en se voyant obligé de délaissier les œuvres sociales auxquelles il se consacrait, et au nombre desquelles, outre celles dont il a été question, il convient de placer au premier rang la belle et utile Société Protectrice de l'Enfance, qu'il présidait depuis longtemps, admirablement secondé d'ailleurs par des collaboratrices et collaborateurs au

dévouement desquels il se plaisait à rendre hommage en s'effaçant lui-même car, toute sa vie, Emile Birot fut toujours un modèle d'urbanité, de modestie et de charité. Il s'est éteint à Lyon le 29 mai 1919.

LISTE DE QUELQUES-UNS DES TRAVAUX DE M. ÉMILE BIROT

- Tentative de petite colonisation française en Tunisie (*Ann. Soc. Agric. Sc. et Ind*, 7^e série, t. X, 1902).
- A propos du Congrès international d'agriculture de Rome (*id.*, 8^e série, t. I, 1903). Ce rapport renferme un exposé très clair et très instructif sur l'agriculture italienne en général.
- Sur le Trèfle ladino de Lodi (*id.*).
- Compte rendu du Concours d'animaux reproducteurs de l'espèce porcine tenu à Saint Symphorien-sur-Coise le 9 novembre 1904, sous les auspices de la Société d'Agriculture de Lyon (*id.*, 8^e série, t. II, 1904).
- Rapport sur la Medjba, impôt de capitation indigène (*Bull. Synd. col. Lyon. Tunisie*, 1909).
- Rapport sur l'agriculture en Tunisie et quelques-uns de ses desiderata (*id.*, 1909).
- Rapport sur une mission nouvelle à confier aux Chambres d'agriculture de Tunisie (*id.*, 1910).
- Faut-il boiser en Tunisie (*id.*, 1910).
- Le Dry-farming ou culture en terres sèches (*Lyon colonial*, bulletin trimestriel de l'Association des anciens élèves de l'Enseignement colonial de la Chambre de commerce de Lyon, 1912).
- Hydroscopie et rhabdomancie. Généralités. Bibliographie (*Ann. Soc. Agric. Lyon*, 1912).
- Expériences de rhabdomancie faites en 1912 et à faire en 1913 à Lyon (*id.*, 1912).
- La recherche des eaux souterraines et les Sourciers (*Lyon colonial*, 1913).
- Allocutions prononcées aux Assemblées générales de la Société Protectrice de l'Enfance de Lyon, etc.